

Remarque sur un critère d'unicité des intégrales d'une équation différentielle ordinaire

par J. SZARSKI (Kraków)

Considérons une équation différentielle ordinaire, définie dans le plan tout entier

$$(1) \quad y' = f(x, y).$$

Le critère d'unicité suivant, dû à E. Kamke [1] (p. 139, Satz 3), est bien connu:

Supposons que le second membre de l'équation (1) satisfasse pour $x \neq 0$ à l'inégalité

$$(2) \quad |f(x, y) - f(x, \bar{y})| \leq \omega(|x|, |y - \bar{y}|),$$

où la fonction $\omega(x, z)$ jouit des propriétés suivantes:

(α) $\omega(x, z)$ est continue et non négative pour $x > 0$ et $z \geq 0$,

(β) pour tout $a > 0$ la fonction $z(x) \equiv 0$ est l'unique fonction différentiable qui satisfait à l'équation

$$(3) \quad z' = \omega(x, z)$$

dans l'intervalle $0 < x < a$ et remplit les conditions

$$(4) \quad \lim_{x \rightarrow 0} z(x) = z'(0) = 0.$$

Dans ces hypothèses l'équation (1) admet au plus une intégrale issue du point $(0, 0)$.

Il est naturel de se poser la question si dans le critère cité la propriété (β) peut être remplacée par la suivante:

(γ) pour tout $a > 0$ la fonction $z(x) \equiv 0$ est l'unique fonction différentiable qui satisfait à l'équation (3) dans l'intervalle $0 < x < a$ et remplit les conditions

$$(5) \quad \lim_{x \rightarrow 0} z(x) = \lim_{x \rightarrow 0} z'(x) = 0.$$

Il est évident que la propriété (β) entraîne (γ).

Or, le but de la présente note est de montrer que:

I. *La condition (β) est essentiellement plus forte que (γ).*

II. *Le critère d'unicité cité plus haut cesse d'être valable, même pour $f(x, y)$ continue, lorsqu'on remplace la condition (β) par (γ).*

En effet, soit $\varphi(x)$ une fonction définie pour $x > 0$ et satisfaisant aux conditions suivantes:

- 1° $x^2 < \varphi(x) \leq \frac{4}{3}x^2$,
- 2° $\varphi'(x)$ est continue,
- 3° $\varphi'(x) \geq 2x$,
- 4° $\lim_{x \rightarrow 0} \varphi'(x)$ n'existe pas.

Il n'est pas difficile de construire une telle fonction. Posons maintenant pour $x > 0$ et $z \geq 0$

$$(6) \quad \omega(x, z) = \frac{\varphi'(x)}{\varphi(x)} z.$$

D'après 1°, 2° et 3° on vérifie immédiatement que la fonction (6) remplit la condition (α). D'autre part, en vertu de 1° et 3° nous avons pour $x \neq 0$, $z \geq 0$

$$(7) \quad \omega(|x|, z) \geq \frac{3}{2} \cdot \frac{1}{|x|} z.$$

Toute intégrale de l'équation (3) avec $\omega(x, z)$ définie par la formule (6) a la forme

$$z = C\varphi(x), \quad C = \text{const.}$$

Il en résulte, en vertu de 1°, que chaque intégrale de l'équation (3) remplit la condition (4) et par conséquent $\omega(x, z)$ ne jouit pas de la propriété (β). Cependant, d'après 4°, on voit que la propriété (γ) est vérifiée.

Posons maintenant

$$f(x, y) = \begin{cases} \frac{4}{3} \cdot \frac{y}{x} & \text{pour } x > 0, \quad 0 \leq y \leq x^{4/3}, \\ \frac{4}{3} x^{1/3} & \text{pour } x > 0, \quad y > x^{4/3}, \\ 0 & \text{en tout autre point.} \end{cases}$$

La fonction $f(x, y)$ ainsi définie est continue dans le plan tout entier. En effet, elle est évidemment continue en tout point qui n'est pas situé sur le demi-axe non négatif y , et pour les points de ce demi-axe la continuité résulte du fait que $f(0, y) = 0$ et que $|f(x, y)| \leq \frac{4}{3}|x|^{1/3}$ pour $x \neq 0$. En outre $f(x, y)$ satisfait à la condition (2), avec $\omega(x, z)$ définie par (6). En effet, on a d'après (7), pour $x \neq 0$

$$|f(x, y) - f(x, \bar{y})| \leq \frac{4}{3} \cdot \frac{1}{|x|} |y - \bar{y}| \leq \frac{3}{2} \cdot \frac{1}{|x|} |y - \bar{y}| \leq \omega(|x|, |y - \bar{y}|).$$

Cependant l'unicité des intégrales de l'équation (1), issues de l'origine, est en défaut, puisqu'il y en a deux distinctes, par exemple

$$y_1(x) \equiv 0, \quad y_2(x) = \begin{cases} x^{4/3} & \text{pour } x > 0, \\ 0 & \text{pour } x \leq 0. \end{cases}$$

Les propositions I et II se trouvent ainsi démontrées.

Travail cité

[1] E. Kamke, *Differentialgleichungen reeller Funktionen*, Leipzig 1930.

Reçu par la Rédaction le 1. 12. 1961
